

4/2022

Leçon 5

### Résurrections avant la croix

#### Sabbat après-midi 22 octobre 2022

L'obéissance inconditionnelle d'Abraham fut l'un des exemples les plus frappants de la foi et de la dépendance de Dieu, que l'on puisse trouver dans les Saintes Écritures (*voir Genèse 12.1-5 ; Hébreux 11.8-10*). Avec la seule promesse que ses descendants posséderaient Canaan, sans la moindre évidence extérieure, il suivit les instructions de Dieu, se soumettant pleinement et sincèrement à ses conditions. Il plaça sa confiance au Seigneur, croyant qu'Il accomplirait fidèlement Sa Parole. Le patriarche alla là où Dieu lui indiqua d'aller. Il traversa des déserts sans en être effrayé. Il passa au milieu de nations idolâtres, avec la seule pensée : « Dieu a parlé, j'obéis à Sa voix. Il me guidera. Il me protégera. »

*Testimonies for the Church, vol. 4, p. 524.*

Toutes les créatures vivent par la volonté et la puissance de Dieu (*voir Psaume 104.1-35*). Elles bénéficient de la vie du Fils de Dieu (*voir Jean 1.1-14*). Quels que soient leurs capacités et leurs talents, leur vie procède de la Source de toute vie. Il est la source, la fontaine de la vie. Celui-là seul qui possède l'immortalité, et qui demeure dans la lumière et la vie, peut dire, à propos de sa vie : « J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre » (*Jean 10.18*).

*Selected Messages Book 1, p. 301 ; Messages choisis, vol. 1, p. 354.*

Cela ne sert de rien de parler de religion au hasard, de prier sans éprouver une faim spirituelle et une foi vivante ; une foi en Christ qui n'existe que de nom, qui l'accepte uniquement comme le Sauveur du monde, est incapable d'apporter à l'âme la guérison. Croire à salut (*voir 2 Timothée 3.15*) n'est pas simplement accorder à la vérité un assentiment intellectuel. Celui-là ne peut recevoir la bénédiction divine qui attend de tout savoir pour exercer sa foi.

Il ne suffit pas de croire ce qui concerne le Christ ; nous devons croire en lui. La seule foi qui nous soit profitable est celle qui le prend comme Sauveur et qui s'approprie ses mérites. D'aucuns pensent que la foi n'est qu'une opinion, mais la foi salutaire est une opération par laquelle ceux qui reçoivent le Christ contractent une alliance avec Dieu. La vraie foi est une vie. Une foi vivante entraîne un accroissement de vigueur, une pleine confiance, communiquant à l'âme un pouvoir conquérant.

... Le moyen choisi du ciel pour révéler le Christ au monde, c'est que nous confessons sa fidélité. Il nous faut, bien sûr, reconnaître sa grâce comme elle s'est manifestée chez les saints hommes d'autrefois ; mais ce qui aura plus d'effet, c'est le témoignage de notre expérience personnelle (*voir Luc 8.38,39*). Nous sommes les témoins de Dieu quand l'action d'une puissance divine se manifeste en nous. Chaque individu a une vie distincte de toute autre, et une expérience essentiellement différente de celle des autres. Dieu désire que notre louange monte vers lui sous le signe de notre individualité. Ces actes de reconnaissance à la louange de la gloire de sa grâce, confirmés par une vie chrétienne, agissent avec une puissance irrésistible pour le salut des âmes. (*Voir Galates 5.6.*)

*The Desire of Ages, p. 347 ; Jésus-Christ, p. 336, 337.*

Dimanche 23 octobre 2022

### **La résurrection de Moïse**

Un sépulcre dans le désert fut l'aboutissement de ces années de peines et de sollicitudes (*voir Deutéronome 34.1-6*). Mais « celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (*Éphésiens 3.20*) avait répondu, dans une certaine mesure, à la prière de son serviteur. Quoique Moïse ait souffert la mort, il ne resta pas dans le tombeau. Le Christ lui-même le rappela à la vie. Satan, le tentateur, avait réclamé le corps de Moïse en se prévalant de son péché ; mais Christ, le Sauveur, le fit sortir du sépulcre (*voir Jude 1.9*).

Moïse paraissait maintenant sur la montagne de la transfiguration comme un témoin de la victoire remportée par le Christ sur le péché et sur la mort (*voir Matthieu 17.1-9*). Il se tenait là comme le représentant de ceux qui sortiront du sépulcre, lors de la résurrection des justes. Elie, qui avait été transporté au ciel sans voir la mort, y préfigurait ceux qui seront trouvés vivants sur la terre lors de la seconde venue du Christ, et qui seront « changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette », quand « ce corps corruptible » revêtira « l'incorruptibilité », et quand « ce corps mortel » revêtira « l'immortalité » (*Corinthiens 15.51-53*).

*The Desire of Ages*, p. 421 ; *Jésus-Christ*, p. 418.

Le Père a choisi Moïse et Élie pour être ses messagers auprès du Christ, pour qu'ils le glorifient avec la lumière céleste et échantent avec lui sur sa prochaine agonie, parce qu'ils avaient vécu en hommes sur la terre. Ils avaient expérimenté la douleur et la souffrance humaines, et ils pouvaient sympathiser avec les épreuves de Jésus lors de sa vie sur la terre. Élie, en tant que prophète d'Israël, avait été le représentant de Christ et, à un certain degré, son œuvre avait été similaire à celle du Sauveur. Et Moïse, en tant que chef d'Israël, avait occupé la place de Christ, il avait été en communion avec lui et avait suivi ses instructions.

Aussi, ces deux hommes, parmi toute l'armée qui était assemblée autour du trône de Dieu, étaient les plus aptes à servir le Fils de Dieu.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1096 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Matthieu 17.1-3.

Le Christ ne vint dans ce monde que pour manifester la gloire de Dieu, et relever l'homme par sa puissance salvatrice (*voir Jean 1.1-18*). Toute grâce et tout pouvoir lui furent donnés (*voir Luc 2.40,52 ; Matthieu 28.18*). Son cœur, comme une source d'eau vive intarissable, était toujours prêt à répandre autour de lui un flot riche et limpide (*voir Jean 4.1-14*). Toute sa vie se passa dans une bienveillance pure et désintéressée. Ses ambitions étaient pleines d'amour et de sympathie. Il se réjouissait de faire pour ses disciples plus qu'ils ne pouvaient demander ou penser. Il priait constamment et avec assurance pour eux afin qu'ils fussent sanctifiés par la vérité (*voir Jean 17.17*), car il savait que, dès avant la création du monde, un décret tout-puissant avait été promulgué. Il savait que l'Évangile du royaume serait prêché dans le monde entier (*voir Matthieu 24.14*), que la vérité, armée de toute la puissance du Saint-Esprit, triompherait dans la lutte contre le mal (*voir 1 Jean 5.3-5*) et que la bannière teinte de sang flotterait victorieusement sur ses disciples.

*That I May Know Him*, p. 37 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 39.

Lundi 24 octobre 2022

### **Les cas de l'Ancien Testament**

Dans ce foyer en proie au dénuement, la famine se faisait sentir cruellement, et la maigre pitance de la veuve semblait être sur le point de s'achever (*voir 1 Rois 17.8-24*). La venue d'Élie, le jour même où elle se demandait avec anxiété si elle ne devait pas abandonner la lutte, fit subir une très grande épreuve à la foi de cette pauvre femme, qui comptait sur la puissance du Dieu vivant pour subvenir à ses besoins. Mais même dans sa cruelle misère, elle manifesta sa foi en accédant à la

requête de l'étranger qui lui demandait de partager son dernier morceau de pain avec lui.

... La veuve de Sarepta partagea son morceau de pain avec Elie ; en retour, sa vie et celle de son fils furent épargnées. Le Seigneur a promis de riches bénédictions à tous ceux qui, au moment de l'épreuve et de l'affliction, offrent leur sympathie et leur soutien à plus défavorisés qu'eux.

*Conflict and Courage*, p. 206 ; *Prophètes et Rois*, p. 94, 95.

(La) mère ne pouvait être satisfaite tant que le prophète ne consentirait pas à venir avec elle (*voir 2 Rois 4.8-37*). « L'Éternel est vivant, lui dit-elle, et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. » (*2 Rois 4.30.*) Alors il se leva et la suivit...

Lorsqu'ils arrivèrent à la maison de la Sunamite, Elisée se dirigea immédiatement vers la chambre où reposait l'enfant. Il « entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Elisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. » (*2 Rois 4.33-35.*)

... Ainsi fut récompensée la foi de cette femme. Le grand dispensateur de la vie avait ressuscité son enfant. C'est ainsi que seront bénis tous ceux qui resteront fidèles au Seigneur. Lorsqu'il reviendra sur les nuées des cieus la mort aura perdu son aiguillon, et le tombeau sa victoire (*voir 1 Corinthiens 15.51-57*). Il ressuscitera alors tous les enfants que la mort avait ravis à ses serviteurs.

Le prophète Jérémie a écrit ces paroles consolantes : Ainsi parle l'Éternel : « On entend des cris à Rama, Des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. Ainsi parle l'Éternel : Retiens tes pleurs, Retiens les larmes de tes yeux ; Car il y aura un salaire pour tes œuvres... Ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de

l'espérance pour ton avenir... Tes enfants reviendront dans leur territoire. » (*Jérémie 31.15-17.*)

*Prophets and Kings*, p. 238, 239 ; *Prophètes et Rois*, p. 182.

Mardi 25 octobre 2022

### **Le fils de la veuve de Naïn**

Votre Sauveur compatissant veille sur vous avec amour et sympathie, prêt à exaucer vos prières et à vous apporter l'aide nécessaire (*voir Hébreux 4.16*). Il connaît les préoccupations de tous les cœurs de mère et il est leur meilleur ami. Ses bras soutiennent en toutes circonstances la mère fidèle qui craint Dieu. Lorsqu'il était sur la terre, la sienne dut lutter contre la pauvreté et fut chargée de soucis, d'anxiétés et de perplexités ; il sympathise avec toute chrétienne dans ses soucis et ses angoisses. Ce Sauveur qui fit un long voyage pour soulager le cœur angoissé d'une femme dont la fille était possédée d'un mauvais esprit saura entendre les prières d'une mère et bénira ses enfants. (*Voir Marc 7.24-30 ; Marc 10.13-16*)

Celui qui rendit à la veuve son fils unique que l'on se préparait à ensevelir est touché par la douleur de la mère affligée (*voir Luc 7.11-16*) ... (Il) est encore aujourd'hui le meilleur ami de la femme et se déclare prêt à l'aider dans toutes les circonstances de la vie.

*The Adventist Home*, p. 204 ; *Le Foyer chrétien*, p. 195.

Il se tient près du cercueil avec chaque affligé, celui qui consola la mère éplorée aux portes de Naïn (*voir Luc 7.11-16*). Notre douleur éveille sa sympathie. Son cœur déborde d'une tendresse inaltérable. Sa parole, qui rappela le mort à la vie, n'a pas moins d'efficace aujourd'hui qu'au moment où elle fut adressée au jeune homme de Naïn. Il dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (*Matthieu 28.18*). Cette puissance n'est ni diminuée par le nombre des années écoulées, ni épuisée par l'activité incessante de sa grâce débordante. Il est toujours un Sauveur vivant pour tous ceux qui croient en lui.

*The Desire of Ages*, p. 319 ; *Jésus-Christ*, p. 309.

### **La fille de Jaïrus**

Ils étaient encore en route, lorsqu'un messager, se frayant un passage à travers la foule, vint annoncer à Jaïrus que sa fille venait de mourir et qu'il était inutile d'importuner davantage le Maître (*voir Marc 5.21-43*). Jésus saisit au passage les paroles de l'envoyé et il dit : « Sois sans crainte, crois seulement, et elle sera sauvée » (*Luc 8.50*).

Jaïrus suivit le Sauveur de plus près ; ensemble ils se hâtèrent vers la maison. Les pleureuses de profession et les joueurs de flûte déjà présents remplissaient l'air de leurs clameurs. La présence des curieux et leur tumulte ne convenait pas à Jésus. Il voulut les réduire au silence en disant : « Pourquoi ce tumulte et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. » (*Marc 5.39*.) Ces paroles de l'étranger les remplirent d'indignation. Ils se moquèrent de lui, car ils avaient vu l'enfant expirer...

S'étant approché du lit, Jésus saisit l'enfant par la main, et prononça avec douceur ces mots, dans la langue qui lui était familière : « Jeune fille, lève-toi, je te le dis » (*Marc 5.41*).

À l'instant, un tremblement parcourut tous les membres de la petite fille. Le cœur battit à nouveau. Elle ouvrit ses yeux tout grands comme si elle se fût réveillée d'un sommeil, et souriante regarda avec étonnement ceux qui l'entouraient. Elle se leva, et ses parents, pleurant de joie, la serrèrent dans leurs bras.

*The Desire of Ages*, p. 342, 343 ; *Jésus-Christ*, p. 334, 335.

Les chrétiens ont le privilège de savoir que le Christ est réellement une vérité présente pour eux. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (*1 Jean 5.4*). Tout est possible à celui qui croit (*voir Marc 9.23*) et quoi que nous demandions dans nos prières, si nous croyons que nous pouvons le recevoir, nous l'avons obtenu (*voir Marc 11.24*). Cette foi dissipera les plus sombres nuages et fera éclater des rayons de lumière et d'espoir dans l'âme languissante et découragée. C'est l'absence de cette foi qui engendre la perplexité, l'angoisse et les

Quand notre cher Henri mourut, à l'âge de seize ans – quand notre doux chanteur a été porté dans la tombe et que nous n'avons plus entendu ses chants d'enfant – notre maison paraissait déserte. Les deux parents et les deux fils qui restaient ont ressenti très fortement le choc. Mais Dieu nous a réconfortés dans notre chagrin. Avec force et courage nous avons continué le travail qu'Il nous avait confié, avec le lumineux espoir de retrouver nos enfants qui nous avaient été arrachés, dans un monde où la maladie et la mort ne viendront plus.

*Life Sketches*, p. 165.

Symphathisons avec nos semblables dans leurs tristesses, leurs difficultés, leurs souffrances (*voir Galates 6.2*). Participons aux joies et aux soucis des grands et des petits, des riches et des pauvres. Le Christ nous dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Matthieu 10.8*). Tout autour de nous se trouvent des âmes éprouvées en quête d'un mot compatissant, d'un geste d'assistance. Des veuves ont besoin d'aide et de sympathie. Le Seigneur invite ses disciples à recueillir les orphelins comme un dépôt sacré (*voir Jacques 1.27*). Ils sont trop souvent négligés. Ils peuvent être en haillons, maladroits et repoussants à bien des égards ; ils n'en sont pas moins la propriété de Dieu. (*Voir Deutéronome 10.16-18*.) Ils ont été rachetés à un grand prix et sont aussi précieux que nous à ses yeux. Ils sont membres de la grande famille divine. En leur qualité d'économistes du Seigneur (*voir Éphésiens 2.17-19*), les chrétiens sont responsables d'eux. (*Voir Matthieu 24.14-46*.)

*Christ's Object Lessons*, p. 386 ; *Les Parables de Jésus*, p. 339.

soupons du malin. Dieu fera de grandes choses pour son peuple, lorsque celui-ci mettra son entière confiance en lui.

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. » (1 *Timothée* 6.6). La vie illustrera la religion pure et sans tache. Christ prouvera être une source de force qui ne faillit jamais, une aide présente à chaque période troublée.

*Testimonies for the Church, vol. 2, p. 139 ;*  
Partiellement dans : *Avec Dieu chaque jour, p. 11,*

Écoutez (la voix de Dieu) : « Je t'aime d'un amour éternel » (*Jérémie* 31.3). « Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi » (*Ésaïe* 54.8). Que cet amour est étonnant ! Dieu condescend à éloigner de notre faiblesse humaine toute raison de doute et tout sujet de crainte ! Il saisit la main tremblante qui s'élève à lui par la foi, il nous aide à nous confier en lui en multipliant assurances et garanties... Notre Seigneur aurait-il pu faire davantage pour fortifier notre foi dans ses promesses ?

*That I May Know Him, p. 262 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 264.*

Jeudi 27 octobre 2022

### **Lazare**

(Le) Christ ne devait pas songer seulement à ses amis de Béthanie ; il avait aussi à faire l'éducation de ses disciples qui allaient être ses représentants dans le monde, afin que la bénédiction du Père pût embrasser tous les hommes (*voir Jean* 11.1-44). C'est pour leur bien qu'il laissa mourir Lazare. S'il l'avait rendu à la santé alors qu'il était malade, il n'aurait pu accomplir le miracle qui a fourni la démonstration la plus évidente de son caractère divin.

Si le Christ s'était trouvé dans la chambre du malade, Lazare ne serait pas mort car Satan n'aurait eu aucun pouvoir sur lui. La mort n'eût pu vaincre Lazare en présence du Dispensateur de la vie. Le Christ resta

à distance pour permettre à l'ennemi d'exercer sa puissance afin de pouvoir ensuite le chasser comme un ennemi vaincu. Les sœurs affligées virent leur frère déposé dans le sépulcre. Le Christ savait que leur foi au Rédempteur serait soumise à une rude épreuve au moment où elles verraient leur frère mort. Mais il savait aussi que, grâce à la lutte qu'elles devraient soutenir, leur foi resplendirait d'un éclat plus vif.

*Sons and Daughters of God, p. 92 ; Jésus-Christ, p. 523, 524.*

Jésus dit : « Otez la pierre » (*Jean* 11.39). Marthe s'y opposa, pensant qu'il voulait simplement voir le visage du mort, et elle fit remarquer que le corps ayant été enseveli depuis quatre jours, la corruption avait déjà commencé son œuvre. Cette déclaration, faite avant la résurrection de Lazare, ôtait aux ennemis du Christ tout prétexte d'affirmer qu'on avait eu recours à une fraude. Précédemment, les manifestations les plus étonnantes de la puissance de Dieu avaient donné aux pharisiens l'occasion de faire circuler de faux bruits. Au moment de ressusciter la fille de Jaïrus, le Christ avait dit : « L'enfant n'est pas morte, mais elle dort » (*Marc* 5.39). Comme elle n'avait pas été malade longtemps, et qu'elle avait été rendue à la vie sitôt après sa mort, les pharisiens avaient affirmé que la jeune fille n'était pas morte et que le Christ lui-même avait reconnu qu'elle était simplement endormie. Ils s'étaient efforcés de faire croire que le Christ n'avait pas le pouvoir de guérir, et que ses miracles n'étaient que des actes de tromperie. Mais aujourd'hui on ne pouvait pas nier la mort réelle de Lazare.

*The Desire of Ages, p. 534 ; Jésus-Christ, p. 529.*

Le Christ étant un avec le Père, égal à lui (*voir Jean* 10.30 ; 5.1-18), il pouvait faire l'expiation pour la transgression, et sauver l'homme — non dans ses péchés, mais de ses péchés. Ceux qui ont dédaigné sa grâce verront ce qu'ils ont perdu en traitant avec mépris Celui qui s'est humilié pour se tenir à la tête de l'humanité. Ils entendent les paroles de condamnation : « Éloignez-vous de moi » (*Matthieu* 25.41) ...

Bien différentes sont les paroles adressées aux fidèles de Dieu. « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, dit le Christ ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (*Matthieu 25.34*). Alors s'élève de l'armée des rachetés ce chœur triomphant : « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? » (*1 Corinthiens 5.55*.) Puissent nos esprits comprendre l'ampleur du thème et la merveilleuse importance de l'occasion !

« Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (*Jean 11.26*). « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort » (*Jean 8.51*). Les élus de Dieu peuvent tomber à leur poste, mais ils sont seulement endormis ; ils se reposent jusqu'à ce que Jésus les réveille pour partager avec lui un poids éternel de gloire (*voir Jean 11.25*).

*The Upward Look*, p. 272 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 264.

Vendredi 28 octobre 2022

**Pour aller plus loin:**

°*Jésus-Christ*, « Lazare, sors ! », p. 519-532.

°*Our High Calling*, "Come Unto Me," p. 97;\_[" Venez à moi »]

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos » (*Matthieu 11.28*).

« Beaucoup de ceux qui entendent cette invitation, bien que soupirant après le repos, prennent des sentiers escarpés en serrant leurs fardeaux dans leur cœur. Jésus les aime et aspire à les porter, avec leurs fardeaux, dans ses bras puissants. Il désire faire disparaître les peurs et les incertitudes qui les empêchent de vivre dans le repos et la paix ; mais il faut, d'abord, qu'ils viennent à Lui et Lui confient les détresses secrètes de leur cœur...

Parfois nous déposons nos soucis dans des oreilles humaines et partageons nos afflictions avec des personnes qui ne peuvent nous

aider, en négligeant d'aller à Jésus, alors qu'Il est capable de transformer nos chagrins en moments de joie et de paix...

Il propose de devenir notre ami et de marcher avec nous dans les moments les plus durs de notre vie. Il nous dit : « Je suis le Seigneur ton Dieu, marche avec moi et j'éclairerai ton chemin. » Jésus, la Majesté des cieux, offre à ceux qui viennent à Lui avec leurs fardeaux, leurs faiblesses et leurs besoins, de devenir ses compagnons de route...

Par son appel il nous invite à vivre une vie pure, sainte et heureuse – une vie de paix et de repos, de liberté et d'amour - ainsi qu'un riche héritage à venir : la vie éternelle... Nous avons le privilège de pouvoir marcher journallement dans le calme, la joie et la proximité de Jésus.

Le repos d'esprit se trouve lorsque toute propre justice, tout raisonnement partant d'un point de vue égoïste, sont mis de côté. Une entière soumission et l'acceptation de ses directives sont le secret d'un répit parfait au sein de Son amour... Limitez-vous à ne réaliser que ce qu'il vous demande et soyez assuré que Dieu réalisera toutes ses promesses... Êtes-vous venus à Lui en renonçant à tous vos plans improvisés, à tous vos doutes et à toute votre propre justice ? Venez à Lui tel que vous êtes, faible, sans force et prêt à mourir (*voir Matthieu 16.24,25*).

Quel est le « repos » promis ? – C'est une prise de conscience du fait que Dieu est vérité, qu'Il ne décevra jamais celui qui vient à Lui. Son pardon est entièrement gratuit (*voir Romains 6.23; Éphésiens 1.3-7; 2.8,9*), et son accueil est à la fois paix de l'âme et repos dans son Amour. »